



LE JARDIN DE LA CATHEDRALE

Un plateau de pierre naturelle planté d'arbres

Le passage du tunnel de la jonction ferroviaire Nord-Midi à 60 mètres en contrebas de la cathédrale Saints-Michel et Gudule a dégagé l'espace – jusque-là bâti – s'étendant au pied du magnifique édifice gothique bruxellois. Un jardin purement ornemental et difficilement accessible y avait été aménagé au milieu du 20^e siècle. Depuis 2008, le décor a changé : un plateau de pierre naturelle planté d'arbres bien alignés accueille les promeneurs pour une petite pause ombragée et tisse devant la cathédrale un voile de verdure.



UN PEU D'HISTOIRE

Lors des fouilles menées au moment de la restauration de la cathédrale Saints-Michel et Gudule, des ossements provenant de tombes datant de la fin du 8^e ou du début du 9^e siècle pour les plus anciennes, ont été mis à jour. Ils témoignent de l'existence, sur la colline dominant la vallée de la Senne, d'une petite communauté rurale qui, plus tard, entretint sans doute des rapports avec les marchands et artisans qui formèrent le premier noyau urbain de Bruxelles. Un petit sanctuaire dédié à saint Michel devait être au centre de cette communauté.

Il sera remplacé vers 1047 par la première église collégiale de Bruxelles. Le comte de Louvain, Lambert II (de la lignée des futurs ducs de Brabant), qui possède un château sur la colline voisine du Coudenberg, décide en effet d'y faire bâtir une église de style roman qui deviendra le siège du chapitre de 12 chanoines qu'il fonde à cette époque et à qui il offre les reliques de sainte Gudule. La crypte et quelques vestiges de cette première collégiale dédiée conjointement à saint Michel et à sainte Gudule sont aujourd'hui encore visibles sous le chœur de l'actuelle cathédrale.

Un peu moins de deux siècles plus tard, la démolition de l'édifice roman bâti sur trois niveaux (des volées d'escaliers donnaient accès depuis la nef au transept puis au chœur) est entreprise progressivement pour laisser la place à une église beaucoup plus imposante, de style gothique et cette fois de plain-pied (voir ci-après la description du monument) dont l'édification s'étirera sur près de trois siècles.

Cette église gothique conservera au fil des siècles le statut de collégiale jusqu'aux troubles linguistiques du début des années soixante. À l'époque, le siège de l'archevêché de Belgique se trouvait à Malines et le fait d'y parler en partie français posait problème. On décida alors de transférer la « capitale religieuse » de la Belgique à Bruxelles – puisque la ville était bilingue – et de faire de Saints-Michel et Gudule le nouveau siège de l'archevêque de Malines-Bruxelles, avec à la clé le titre de cathédrale.



Jusqu'en plein cœur du 19^e siècle, au pied de Saints-Michel et Gudule s'agglutinaient le long de ruelles tortueuses et d'artères plus importantes un bâti dense où se côtoyaient les maisons des chanoines, de grands hôtels particuliers, des hospices pour vieillards ou pèlerins, les demeures de gens de lois ou de simples mesures. Certaines maisons étaient directement accolées à l'édifice. En 1862, pour mettre la collégiale en perspective, les habitations situées en contrebas furent démolies et remplacées par les escaliers monumentaux que l'on connaît encore aujourd'hui.

Mais c'est la réalisation de la jonction ferroviaire, en partie souterraine, entre les gares du Nord et du Midi dont le tracé longe la collégiale gothique (il fut même dévié pour préserver le monument) qui, dès avant le premier conflit mondial, transformera radicalement le quartier. Interrompus par la guerre, les travaux reprendront en 1935. Des pâtés entiers de maisons seront rasés pour permettre la création de grands boulevards au-dessus du tunnel ferroviaire. Les boulevards de l'Empereur et de l'Impératrice voient le jour dans ce contexte et avec eux un vaste ensemble d'immeubles « monumentalistes » à vocation financière, administrative, commerciale ou culturelle. L'habitat, lui, a quasiment disparu du périmètre.

Devant Saints-Michel et Gudule, juste au-dessus du tunnel de la jonction, un espace vert a été aménagé. De part et d'autre d'une petite rue tracée dans l'exact prolongement de l'entrée de la cathédrale, deux jardins engazonnés et bordés de haies se répondent. Leur vocation est purement ornementale.

DESRIPTIF GENERAL : UN RIDEAU VERT DEVANT LA CATHEDRALE

1997. La Ville de Bruxelles lance et finance un concours international d'architecture pour rendre au quartier de la gare centrale une identité qui, au fil d'aménagements épars, s'est quelque peu étioyée. Avec son projet défendant l'idée d'une réduction du trafic de transit, d'une présence forte de la nature dans la ville et celle d'un espace public de promenade et de calme, l'architecte français Alain Sarfati remporte le concours. Il prévoit le réaménagement de la place de l'Albertine, des abords de la chapelle de la Madeleine, du carrefour de l'Europe, du jardin situé devant la cathédrale Saints-Michel et Gudule et du boulevard de l'Impératrice. Vu l'ampleur du projet, plusieurs phases de réalisation sont prévues.

La transformation du terre-plein engazonné se trouvant en contrebas des marches de la cathédrale, débutera en 2003. Les contraintes techniques sont importantes : rien de lourd ne peut y être édifié en raison de la présence souterraine du tunnel de la jonction Nord-Midi. La construction d'une dalle en béton est préconisée pour éviter un remblai trop lourd qui aurait surchargé le toit du tunnel. Le jardin de la cathédrale a donc la particularité d'être un jardin terrasse, suspendu dans sa plus grande partie.

L'aménagement du jardin dessiné par l'architecte Sarfati est on ne peut plus sobre. Les alignements géométriques d'une centaine de féviers d'Amérique répondent dans la verticalité aux lignes des chemins dallés qui traversent la parcelle du nord au sud et d'est en ouest. Au sol, sous les féviers, des pelouses créent un tapis de verdure qui tranche avec la minéralité des chemins. L'ordonnement des troncs confère à l'ensemble un petit air de verger que vient renforcer le chaulage des troncs. Ces fûts blancs accentuent l'aspect épuré de la composition et font écho, comme un style en résonance, à la physionomie du Jardin du Mont des Arts situé non loin de là, à l'autre extrémité du périmètre réaménagé par le bureau d'architecture.

Arbres haute tige, les féviers d'Amérique tissent, depuis le boulevard de l'Impératrice, un rideau vert devant la cathédrale blanche. Celle-ci n'est plus directement offerte au regard. Certes les chemins créent quelques percées, mais le reste se devine ou apparaît furtivement au gré de la brise ou du vent qui balaye les feuillages.

Un maillage vert est aussi assuré grâce aux options qui ont prévalu pour le réaménagement du boulevard de l'Impératrice puisque celui-ci s'est vu doté à hauteur du jardin de la cathédrale et jusqu'au Carrefour de l'Europe d'un terre-plein central arboré.

La vocation du lieu est d'assurer une fonction de passage, mais aussi de créer un espace de détente et de rencontre ; d'où la présence de nombreux bancs et notamment ces chaises longues en lamelles de bois que les passants s'approprient à toute heure de la journée.



FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

En 2004, un couple de faucons pèlerins niche au sommet de la tour nord de la cathédrale Saints-Michel et Gudule. Ce qui fut une première à Bruxelles cette année-là, s'est renouvelé depuis chaque année : plus d'une trentaine de fauconneaux ont ainsi vu le jour à la cathédrale et y ont pris finalement leur envol. Il s'agit toujours du même couple (le mâle est le même depuis 2004, la femelle depuis 2006), les faucons étant fidèles à leur partenaire et à leur territoire. Deux caméras miniatures ont été placées dans le nid. Elles permettent de suivre en direct l'éclosion des œufs, le nourrissage des fauconneaux, leur croissance et puis leur envol. Les images sont retransmises d'avril à mai sur un écran d'observation installé pour l'occasion dans une rue adjacente à la cathédrale ou sur le site internet du projet (voir rubrique « [Pour en savoir plus](#) »). Des spécialistes sont alors présents pour répondre aux questions des visiteurs. En dehors de la période de nidification, le couple de faucons est moins présent au nid, mais il revient souvent y passer la nuit.

PRINCIPE DE GESTION

Les pelouses des jardins de la cathédrale sont régulièrement tondues et amendées avec de l'engrais par les équipes d'entretien de Bruxelles Environnement. Un soin tout particulier leur est d'ailleurs accordé vu la sobriété de l'aménagement.

Dans un premier temps, les féviers encore jeunes ont été soutenus par d'imposants tuteurs qui, faisant trépied, introduisaient dans la composition un jeu intéressant de lignes et de perspectives. Aujourd'hui, devenus grands, ce sont les arbres eux-mêmes qui rythment la composition et créent les perspectives. Leur tronc a été chaulé ; dans un souci esthétique certes, mais aussi pour des raisons phytosanitaires : le lait de chaux a la propriété de tuer les parasites qui pourraient se nicher dans le tronc ou dans les couches supérieures de l'écorce, permettant ainsi de préserver de manière naturelle la santé de l'arbre.

Jusqu'à présent, les féviers ont fait l'objet de tailles de formation régulières comme on le pratique habituellement sur de jeunes individus dans le but de corriger les défauts et de répondre aux objectifs paysagers du lieu. Mais il va bientôt falloir intervenir aussi pour donner aux arbres du jardin un gabarit identique. Ils risquent en effet, de ne pas tous grandir de la même manière parce qu'en raison de la présence du tunnel de la jonction Nord-Midi sous le jardin, il n'y a pas partout la même quantité de terre ; là où il y en a moins, les arbres ont de fortes chances de se voir dépasser par ceux qui bénéficient d'un substrat terreux plus important. Il faudra aussi veiller à ce qu'en grandissant davantage, les arbres ne dissimulent pas entièrement la vue vers la cathédrale.

On constate aussi des problèmes de stabilité pour les bords des chemins. Les contraintes de poids imposées par le tunnel de la jonction ont conduit au choix de l'argex, matériau allégé, comme sous-structure des chemins. Mais il a l'inconvénient de ne pas pouvoir amortir les vibrations. Du coup, les bordures des chemins s'affaissent. Si l'apport de terres nouvelles a pu répondre au problème identique constaté ici et là dans les pelouses, une solution durable devra être trouvée pour les chemins.



MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

MONUMENT

La cathédrale Saints-Michel et Gudule

La construction de l'actuelle cathédrale a débuté en 1125 par le chœur et son abside à 5 pans et s'est achevée près de 300 ans plus tard, sous le règne de Charles Quint. D'une longueur totale de 114 m et construite en pierre blanche de Gobertange, elle répond aux critères architecturaux du style gothique brabançon tel qu'il évolua au cours des trois siècles de construction de l'édifice. La façade s'étagant sur 3 niveaux comporte 3 portiques et, caractéristique unique dans la région, se compose de deux tours de plus de 65 mètres de haut dont les sommets sont aménagés en terrasse. Elles sont attribuées à l'architecte Jan van Ruysbroeck, à qui l'on doit déjà la tour de l'Hôtel de Ville de Bruxelles. À l'extérieur, la nef est soutenue par des arcs-boutants à deux niveaux. Entre ceux-ci ont pris place de petites chapelles peu profondes que vient éclairer une belle verrière à six lancettes. À l'intérieur, les robustes colonnes cylindriques qui bordent le vaisseau central de la nef (14^e s.) sont surmontées de chapiteaux à feuille de chou frisé (typiques du style brabançon) et supportent les statues des 12 apôtres (17^e s.). À noter : une chaire de vérité baroque sculptée en 1699 par H.F. Verbruggen, une statue N-D de la Délivrance en chêne polychromé datant de 1592, les vitraux dans les transepts nord et sud du maître verrier anversois Jean Haeck (1537 et 1538), « L'éducation de la vierge par Sainte Anne » une sculpture de Jérôme Duquesnoy d'après un tableau de Rubens (17^e s.), le vitrail du jugement dernier d'esprit Renaissance (1528) au dessus du porche d'entrée et offert par le prince-évêque de Liège Erard de la Marck, le grand orgue Grenzing en nid d'hirondelle inauguré en octobre 2000 ou encore le maître-autel en pierre de Michel Smolders, consacré la même année.

La cathédrale est depuis 1936 classée comme Monument historique et a été complètement rénovée de 1982 à 1999.



SCULPTURES

Le buste du roi Baudouin I^{er} (1995)

Buste en bronze réaliste à l'effigie du roi Baudouin, posé sur un socle de pierre et portant l'inscription « Baudouin » suivi d'un « B » surmonté d'une couronne. Œuvre de l'artiste belge Henri Lenaerts (1923 – 2006), la sculpture est située dans l'allée centrale du jardin, dans l'exact prolongement de l'entrée de la cathédrale. Elle était déjà installée dans la précédente version du jardin.

Jing (2008)

Matthieu Michotte a obtenu avec ses deux silhouettes de mammouths stylisés en bois, le prix du jury lors de l'édition 2008 de Parckdesign. Cette nouvelle espèce de mammifère dans la ville crée à cet endroit l'inattendu ; et c'est ce qui a plu au jury. Quant aux passants, ils sont invités à y laisser quelques mots, voire un message.

Prisme (2008)

Banc sans dossier aux formes simples qui invite à s'y asseoir ou à s'y allonger, « Prisme » a été imaginé par la plasticienne ternoisienne Annie Brasseur pour l'édition 2008 de Parckdesign. Évoquant certaines lignes de la cathédrale qui domine le lieu, « Prisme » se situe à la frontière entre le mobilier urbain et l'œuvre d'art.



ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord, le jardin de la Cité administrative et le jardin Botanique.
- Au nord-est, le square Henry Frick.
- A l'est, l'espace vert de la rue Ravenstein et le parc de Bruxelles.
- Au sud, le square de la Putterie, le jardin du Mont des Arts, le square des Ursulines, le square du Petit Sablon et le parc d'Egmont.

Superficie :	5.000 m ²
Typologie :	Espace de détente avec fonction de passage.
Propriétaire :	Bruxelles Environnement-IBGE et la Région de Bruxelles-Capitale.
Gestion :	Bruxelles Environnement-IBGE.
Classement :	Le jardin de la cathédrale n'est pas classé.

INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

L'espace vert n'est pas un lieu clos. Il est donc accessible à tout moment.

CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous pendant les heures de bureau à Bruxelles Environnement : 02 775 75 75 info@environnement.irisnet.be

En cas d'urgence (24h/24) : Police de Bruxelles, 02 279 77 11.

EQUIPEMENTS

Bancs, poubelles, lampadaires.

ENTREES

Espace vert complètement ouvert situé devant la cathédrale des Saints Michel et Gudule, le jardin est accessible par le boulevard de l'Impératrice, la rue de Lozum, la rue du Marquis et la rue de la Collégiale.

ACCESSIBILITE PMR

Oui

TRANSPORTS PUBLICS

Train : Gare Centrale.

Metro : Ligne 1 et 5 (arrêt Gare-Centrale).

Bus 29, 38, 63, 66 et 71 (arrêts Gare Centrale ou Assaut) bus 65 (arrêt Gare Centrale).

POUR EN SAVOIR PLUS

- Plus d'info sur [la cathédrale des Saints Michel et Gudule](#)
- Plus d'info sur [les faucons de la cathédrale](#)
- Plus d'info sur [la Bibliothèque royale de Belgique](#)
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#)
- Plus d'info sur [Bruxelles ville verte](#)

